



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

REVUE DE PRESSE

29 juin 2025

Vous pouvez retrouver ces revues de presse sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com)



Hôtel de ville de Lyon © Romane Thevenot

La Ville de Lyon organise deux événements pour la jeunesse lundi 30 juin

• 26 juin 2025 À 15:33 par Nathan Bigué

Une journée dédiée à la jeunesse est organisée lundi 30 juin à l'Hôtel de Ville de Lyon, avec deux rendez-vous gratuits.

Afin de clôturer le Mois de l'engagement des jeunes, la Ville de Lyon prévoit lundi 30 juin deux événements gratuits au sein de l'Hôtel de Ville. À partir de 15h15, "Osez Jeunesses" (gratuit, sur [inscription](#)) permettra aux jeunes d'échanger grâce à une table ronde et un espace de découverte. Dès 17h30, un forum des initiatives sera également installé pour "*donner des informations pratique pour s'engager à Lyon*" aux jeunes de 16 à 25 ans.

Dans la foulée, dès 19h15, le Youth Impact Festival (gratuit, sur [inscription](#)) célébrera sa troisième édition. Ce dernier a pour objectif "d'inspirer et de mobiliser la jeunesse autour du volontariat en service civique", explique la municipalité dans un communiqué. Dans ce cadre, dix stands seront à retrouver sur place. La journée se clôturera par un concert des artistes Léman, Victorien et Edeha Noire.

ZTL / Les premières bornes de contrôle ne seront activées... que courant juillet

Certains Lyonnais étaient surpris, ce mardi après-midi 24 juin, de constater que les deux premières bornes escamotables de la zone à trafic limité (ZTL), mises en place rue Gentil et rue Port-du-Temple, n'étaient pas dressées à 13 heures, comme le prévoit le dispositif. Autrement dit, rien n'empêchait les automobilistes d'emprunter le périmètre réservé aux ayants droit.

Contactée, la Métropole indique que, malgré l'entrée en vigueur de la ZTL samedi dernier, les deux premières bornes - sur les cinq prévues - sont pour le moment hors

service. « Il a été décidé de mettre en œuvre les bornes d'accès de contrôle de manière progressive, afin que les habitudes se prennent. Celles déjà installées seront activées au cours du mois de juillet. »

De quoi confirmer l'impression, partagée par certains Lyonnais, d'un « démarrage en douceur » de la ZTL. Pour mémoire, trois autres bornes de contrôle d'accès verront le jour, avec là aussi une mise en service progressive jusqu'à septembre, à l'entrée des rues Childebert, Édouard-Herriot et Constantine.

● R.L.

Presqu'île : les commerçants impactés par les travaux saisissent la justice

Le collectif des Défenseurs de Lyon (CDL) veut engager, avec l'appui d'avocats, une action coordonnée en justice pour que les professionnels « touchés par les travaux » obtiennent réparation. À ce jour, son formulaire en ligne a recueilli près de 200 témoignages de commerçants.

En mai dernier, le collectif des Défenseurs de Lyon et du Grand Lyon, qui milite « contre la fermeture » de la ville, annonçait sa volonté d'engager une action en justice pour que les commerçants « impactés par les travaux urbains » obtiennent une compensation financière. « Trop de commerces ont fermé, il est temps de se défendre », annonçait-il.

Une situation « insoutenable »

Le collectif - dont la volonté est d'engager des recours en indemnisation contre la Ville et la Métropole, avec l'appui d'avocats - avait, dans le même temps, publié un formulaire en ligne visant à recenser les professionnels « les plus durement touchés », et recueillir leurs témoignages. À ce jour, il revendique près de 200 participations anonymes.

« Les pertes moyennes enregistrées, affirme le collectif, se situent pour la grande majorité entre -20 et -40 %. Mais chez certains commerces, le chiffre d'affaires s'effondre à -50, -60, voire -70 % [...] Une situation insoutenable. Tout cela, sans aucun accompagnement des collectivités locales responsables,



Le collectif prépare un recours en indemnisation pour les commerçants « les plus durement touchés » par les travaux. Photo R. Mouillaud

ni dialogue ni prise en considération. »

« La période n'est pas facile, mais la sortie est proche »

En mai dernier, l'écologiste Camille Augéy, adjointe au maire de Lyon en charge de l'Emploi et de l'Économie durable, reconnaissait dans nos colonnes : « On est dans une phase de travaux dense, la période n'est pas facile, mais la sortie est proche. Beaucoup de retard a été pris sur l'entretien des réseaux, ces travaux sont donc essentiels. »

L'élue rappelait que la mairie de Lyon met en place un plan d'actions pour soutenir les commerces, citant pêle-mêle des formations, des campagnes de promotion, la création de labels, les Assises du commerce...

Et signalait que « la Région est la collectivité compétente pour aider financièrement les entreprises, surtout celles en difficulté. »

Lyon. La rue de la République entièrement piétonne, ce qui change désormais pour vous

La Zone à trafic limité est désormais piétonne sur son intégralité. Le tronçon entre Cordeliers et Hôtel de ville sur la Presqu'île de Lyon voit disparaître les bus.

Cet article est réservé aux abonnés



La rue de la République est désormais entière piétonne entre Cordeliers et Hôtel de ville. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 22 juin 2025 à 6h48

« C'est une révolution », assure [Grégory Doucet](#) le maire écologiste de Lyon. Il y a trois ans, les élus de la Ville et de la Métropole présentaient leur [projet de réaménagement de la Presqu'île](#) dans le centre-ville de [Lyon](#).

Parmi les mesures phares : la mise en place d'une **Zone à trafic limité (ZTL)** plutôt qu'une piétonisation intégrale. L'un des changements majeur inauguré ce samedi 21 juin 2025 par les élus : la [rue de la République](#) est devenue piétonne dans son intégralité.

Une « aire piétonne » entre Cordeliers et Terreaux

C'est une « aire piétonne » qui a été aménagée sur la rue de la République entre Cordeliers et Terreaux pour continuer l'axe piéton déjà transformé par le passé depuis la place Bellecour. La [rue Joseph Serlin](#) entre la place de la Comédie et des Terreaux est aussi piétonne. Elle

sera complètement transformée et végétalisée. Végétalisation, plantation d'arbres, installation des bancs, la rue sera totalement refaite. Le chantier doit démarrer cet été.

Des cubes en granit, des marquages au sol et des panneaux ont été installés sur la rue de la République pour permettre aux piétons d'être prioritaires. Du mobilier urbain provisoire sera installé durant l'été. « Et ce pour plusieurs années. On est parti pour plusieurs années d'aménagement transitoires, on va réfléchir à l'évolution définitive de cet espace. On y va en douceur, on s'appuiera sur l'expérience de chacun », affirme le maire de Lyon interrogé par *actu Lyon*.



L'une des entrées d'aire piétonne rue de la République à Lyon. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

La Ville compte toutefois végétaliser davantage le nord de la rue de la République avec des travaux définitifs à venir. Les [arbres coupés récemment](#), car malades, seront replantés cet automne et des espaces verts créés. Les fosses contenant ces arbres seront agrandies, selon Grégory Doucet.

Des conflits entre piétons, cyclistes et trottinettes ?

Sur cette nouvelle rue piétonne, tout le monde va-t-il réussir à cohabiter ? Les cyclistes et usagers de trottinettes doivent rouler au pas. « Il y aura un temps d'adaptation mais les jours de forte affluence comme ce samedi, il y aura beaucoup de piétons, les cyclistes devront ralentir », assure Fabien Bagnon, vice-président aux mobilités à la Métropole, auprès d'*actu Lyon*.

L'élu écologiste assure être optimiste, « plus que prévu ». « Je suis épaté par l'appropriation rapide des piétons sur la rue de la République », dit-il en observant la foule venue aussi pour la Fête de la musique ce samedi.

Certains véhicules peuvent encore circuler dans cette rue majeure mais sous conditions : livraisons de 6h à 13h, riverains ayant un badge d'accès, personnes ayant rendez-vous chez le médecins, secours et forces de l'ordre...

Les bus reportés sur la rue Grenette

Une zone fait toutefois exception à la règle : la [rue Grenette](#), qui traverse la Presqu'île d'Est en Ouest. « C'est la seule rue où des verbalisations seront possibles dès samedi, via un dispositif de vidéo-verbalisation, car aucune voiture n'y est autorisée à circuler. Elle est exclusivement réservée aux bus », prévient Valentin Lungenstrass.

Tous les bus venant de la Part-Dieu sont désormais reportés sur la rue Grenette réaménagée dans la douleur et face à des commerçants parfois hostiles. Les arrêts de bus rue de la République seront bientôt démontés.



La rue Grenette sert désormais de couloir bus et vélos. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

La ZTL pas encore totalement finie, encore des travaux

La nouvelle ZTL n'est en tout cas pas totalement achevée et il reste encore travaux et adaptations à prévoir cet été et au-delà.

Seules deux bornes sont prêtes et des travaux sont encore prévus dans certaines rues dont Joseph Sarlin ou des arbres à planter sur Edouard Herriot. Mais des espaces sont aussi aménagés provisoirement comme la place des Cordeliers qui fera l'objet d'un plus vaste chantier de transformation dans un prochain mandat.

Lyon. Encore de nombreux travaux annoncés : pourquoi la ZTL en Presqu'île n'est pas finie

La Zone à trafic limité (ZTL) Lyon entrée en service le 21 juin 2025 n'est pas encore achevée. Des travaux sont encore en cours. On fait le point sur ce qui vous attend.

Cet article est réservé aux abonnés



La Zone à trafic limité est encore en chantier après son lancement. Ici rue Edouard Herriot pour l'installation de bornes. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 24 juin 2025 à 12h30

« Une révolution en douceur », promet [Grégory Doucet](#), le maire écologiste de [Lyon](#). Sur la Presqu'île, la [Zone à trafic limité \(ZTL\)](#) est entrée en service ce samedi 21 juin mais elle est en réalité loin d'être prête. Des **travaux sont encore en cours dans plusieurs rues et des aménagements sont annoncés tout l'été** et même au-delà.

On vous explique ce qu'il reste à faire et pourquoi.

Deux bornes terminées sur cinq aux entrées de la ZTL

L'un des grands changements pour accéder à la ZTL est l'installation de bornes rétractables (10 000 accès ont été donnés à des ayants droit pouvant entrer dans le périmètre) mais seulement deux sur cinq sont opérationnelles à ce stade.

Seulement, pour les grands débuts de la ZTL, uniquement deux bornes, à savoir celles des rues Gentil (côté Rhône) et Port du Temple (côté Saône), seront en service et continuellement en position basse. Les autres sont en travaux comme rue du président Édouard Herriot, près

de Bellecour. Est-ce un retard à l'allumage ? Ou un choix délibéré de mise en place progressive ?

Les élus écologistes affirment qu'ils veulent avant tout « ne pas brusquer les usagers de la ZTL » et profiter de l'été pour une mise en place progressive. « Il va falloir attendre aux environs de mi-juillet pour les remontées », indique Fabien Bagnon, vice-président à la Métropole. « On laisse quelques semaines de mise en œuvre. D'ici la fin de l'été, elles seront toutes effectives », selon l'élu. Pour Valentin Lungenstrass, « oui, il y a un léger retard mais ce n'est pas significatif ».



L'une des bornes achevées rue du Port du Temple côté quais de Saône. (©Pascal Piérart/ actu Lyon)

La place des Cordeliers, un aménagement très provisoire

Sur la [place des Cordeliers](#), où un arrêt de bus a été aménagé, le goudron refait et des blocs de granit installés pour fermer l'entrée de la rue de la République aux véhicules, l'aménagement est très provisoire.

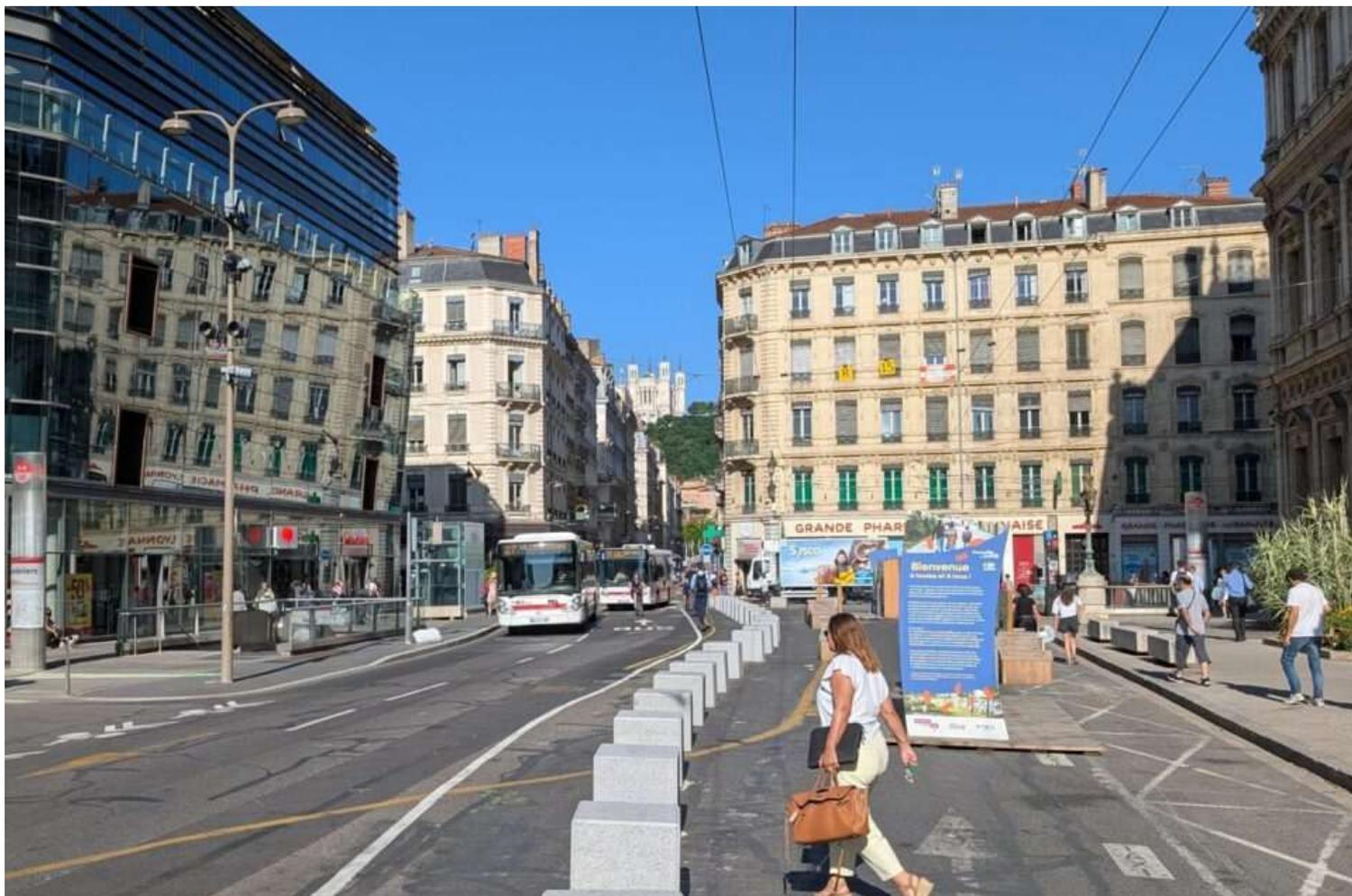


Pour arriver à un aménagement final promis par les écologistes (voir ce visuel) avec arbres et espaces de qualité, il faudra être patient.

Les futurs aménagements du secteur Cordeliers. Pour espérer voir ce résultat tel que présenté sur le visuel, ça sera après 2026. (©Grand Lyon)

« Au prochain mandat, est prévu un réaménagement complet de la rue de la République et de la place des Cordeliers. Le projet final prévoit un lien et une continuité

jusqu'aux quais du Rhône, eux aussi réaménagés. Nous n'avons pas encore de calendrier ou de coût, on se concentre sur les projets de ce mandat », explique la vice-présidente à l'urbanisme Béatrice Vessiller.



La place des Cordeliers aménagée de manière provisoire. (©@ArchitecteALyon)

Il manque le mobilier « provisoire » de la rue de la République

Sur la rue de la République, désormais rendue entièrement aux piétons, tout n'est pas prêt non plus. Si les blocs sont bien installés ainsi que des panneaux d'informations, il manque encore le mobilier « provisoire » qui doit arriver en juillet.

Concernant un réaménagement complet de la rue de la République, le chantier à plusieurs millions d'euros ne sera pas prioritaire à en croire Grégory Doucet.

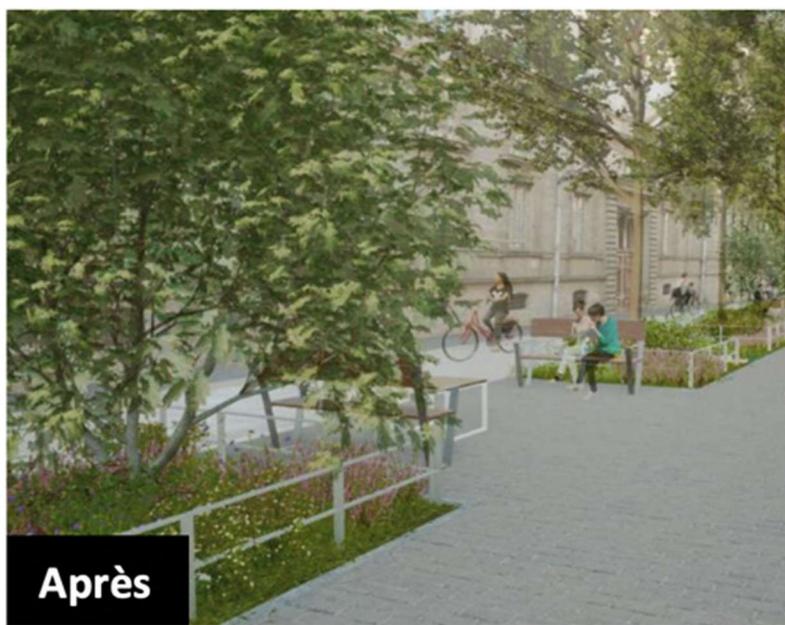
« On est parti pour plusieurs années d'aménagement transitoires, on va réfléchir à l'évolution définitive de cet espace. On y va en douceur, on s'appuiera sur l'expérience de chacun », affirme le maire de Lyon Grégory Doucet interrogé par *actu Lyon*.

Les travaux de la rue Joseph Serlin commencent

Du côté de la rue Joseph-Serlin, devenue piétonne samedi, des travaux sont lancés cette semaine. Et ils vont durer plusieurs mois pour un réaménagement complet de cette rue en piteux état.



La rue Joseph-Serlin désormais piétonne à côté de l'hôtel de ville de Lyon. (©Nicolas Zaugra/actu Lyon)



La rue Serlin le long de l'hôtel de ville va être réaménagée. (©Métropole de Lyon)

Jusqu'à janvier 2026, est prévu un remplacement et une modernisation des réseaux souterrains d'eau, d'électricité, de télécom et d'assainissement.

De janvier à l'automne 2026, les travaux d'aménagement seront engagés avec une voirie à niveau, des arbres plantés, du nouveau mobilier urbain avec un côté 100 % piéton (côté commerces) et un espace partagé piétons/vélos/ayants droit côté Hôtel de Ville.

Une ZTL qui promet donc encore des travaux à venir et une mise en place « progressive ». Les verbalisations le seront aussi avec des premiers PV annoncés pour septembre sauf rue Grenette où circulent les bus. La vidéo verbalisation est déjà active...

Lyon. Du mobilier urbain installé dans la nouvelle ZTL en Presqu'île... en plein soleil

Des premiers mobiliers ont été posés dans la Zone à trafic limité dans le centre-ville de Lyon, place des Cordeliers. Pas certain qu'il soit très fréquenté en plein été.



Du mobilier urbain a été installé à Cordeliers. Les bancs sont posés en plein soleil. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Nicolas Zaugra](#) Publié le 26 juin 2025 à 6h22

La [Zone à trafic limité](#) se met progressivement en place sur la Presqu'île de [Lyon](#) dans le 2e arrondissement.

Après la mise en place du périmètre, la [piétonisation de la rue de la République](#) et la création du couloir bus rue Grenette, les services de la Ville et de la Métropole commencent à installer le **mobilier urbain transitoire**.

Du mobilier pour s'asseoir aux Cordeliers

Des premiers bancs en bois ont été posés sur la place des Cordeliers devant le palais de la Bourse. Des assises posées sur du goudron en plein soleil et sans moyen de se protéger du soleil. Ce mercredi 25 juin 2025, en pleine journée caniculaire avec des températures frôlant les 40°C dans l'après-midi, personne n'utilisait ces nouveaux mobiliers urbains.

Ils sont installés dans la continuité de [ceux posés sur le quai Jean-Moulin](#). Des aménagements au succès relatif et déjà dégradés par des tags.

« Je ne vais pas m'installer à 40°C »

Les quelques passants qui lisent les nouveaux panneaux trouvent intéressant l'idée d'installer du mobilier mais tous sont unanimes : l'emplacement sans zone d'ombre est un loupé. « Je ne vais pas m'installer à 40°C », affirme une jeune femme qui passe devant. « Bon ce n'est pas très beau d'ailleurs ce bois devant un si beau bâtiment historique », lâche un homme intrigué par l'installation.

« Ils veulent vraiment qu'on brûle en plein soleil sur du bois ? », s'amuse un jeune homme qui « pourrait peut-être s'y asseoir une fois la nuit tombée ». « Pas sûr que ça fasse long feu ici », affirme un sénior.

L'aménagement place des Cordeliers est provisoire à ce stade, la Métropole renvoyant sa [transformation définitive avec plantation d'arbres](#) au prochain mandat aux alentours de 2030.



Le mobilier urbain a été installé en plein soleil, place des Cordeliers. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Du mobilier va être installé rue de la République

D'autres installations de mobilier urbain sont attendues rue de la République dans les prochaines semaines en juillet.

Des tables, des assises et des dispositifs faisant de l'ombre sont attendus sur le modèle de ce qui s'est fait [cours Charlemagne à Confluence](#). Un secteur qui va d'ailleurs être définitivement aménagé d'ici février 2026.

Lyon. Pourquoi les premières bornes d'accès à la ZTL sont inactives malgré leur installation

Les premières bornes de contrôle de la Zone à trafic limité (ZTL), déployée en Presqu'île ce 21 juin, ne sont pas encore activées. La circulation est donc toujours "possible"...

Cet article est réservé aux abonnés



La borne d'accès à la ZTL de la rue du Port du Temple n'est pas encore activée. (©Pascal Piérart)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 25 juin 2025 à 11h37

La mise en place officielle de la [Zone à trafic limité \(ZTL\)](#) sur la Presqu'île de [Lyon](#) a été lancée en grande pompe par les élus écologistes ce samedi 21 juin. Mais le dispositif n'a en fait [pas encore vraiment démarré](#) : des travaux restent à réaliser dans plusieurs rues, de même que l'installation de trois bornes de contrôle sur les cinq prévues au total, pour une **mise en œuvre** « **progressive** » de la ZTL durant l'été.

Quant aux deux premières bornes rétractables déjà implantées aux entrées de la rue Gentil et de la rue du Port du Temple (2e arrondissement), elles sont... inactives.

En effet, elles ne sont actuellement pas encore en service et ne le seront finalement que « **courant juillet** ». Ce qui laisse pour le moment la possibilité aux automobilistes non-ayants-droit de transgresser les règles et de circuler librement.

Pas de sanctions avant septembre

Il y a encore quelques jours, les élus écologistes réaffirmaient avoir plutôt opté pour une mise en place progressive de la ZTL afin de « ne pas brusquer les usagers » et pour une approche pédagogique, du moins dans un premier temps.

Mais le fait que les deux bornes déjà opérationnelles allaient malgré tout être inactives plusieurs jours n'avait visiblement **pas été bien compris** de tous... Elles resteront donc, jusqu'à nouvel ordre, continuellement en position basse et **n'empêcheront pas les voitures de passer**.

La Ville et la Métropole de Lyon ont néanmoins précisé que les premiers PV commenceraient à tomber **en septembre** (sauf pour la rue Grenette), date à laquelle les cinq bornes de contrôle et d'accès à la ZTL devraient « toutes être effectives »

ZTL : les Lyonnais « se donnent quelques jours avant de juger »

Quatre jours après l'entrée en vigueur de la Zone à trafic limité, qui interdit le transit automobile sur une partie de la Presqu'île, le quotidien des Lyonnais ne semble pas (encore) chamboulé. Rares sont ceux à distinguer un changement notable, qu'il soit positif ou non. Certains demandent donc plus de temps avant de juger sur pièce.

La révolution annoncée est, pour l'heure, plutôt discrète. Quatre jours après l'entrée en vigueur de la Zone à trafic limitée (ZTL), qui interdit le transit automobile du nord de Bellecour aux Pentes de la Croix-Rousse, *Le Progrès* a rencontré les habitants et professionnels de la Presqu'île, directement concernés par ce nouveau dispositif.

Si certains ont bien remarqué l'apparition de panneaux d'information, de marquages au sol, d'arrêts de bus, de blocs de granit rue de la République ou devant le palais de la Bourse, rares sont ceux à distinguer un changement notable avec l'avant-ZTL. « Si on n'est pas au courant, on ne voit pas trop la différence », résume une passante. « Pour moi, c'est un jour comme un autre, la routine », abonde Dany, jeune facteur qui ne pédale qu'en Presqu'île.

Les premières bornes seront activées en juillet

Pas vraiment d'effet "on/off" en centre-ville. D'autant que, les premières bornes de contrôle - symboles de cette ZTL - mises en place rues Gentil et Port-du-Temple, étaient à plat ce mardi après-midi. Surprise : elles ne seront activées qu'au cours du mois de juillet, indique la Métropole de Lyon. Autre scène étonnante, ces usagers des TCL attendant le prochain bus... rue de la République, un axe devenu piéton - les arrêts ont été transférés.

Notez tout de même qu'en début de journée, d'inhabituels embouteillages se sont formés sur les quais bordant la ZTL, en particulier celui des Célestins.

« On n'a pas encore assez de



La rue de la République, dans sa partie nord, est maintenant piétonne, plus aucun bus n'y circule. Photo Joël Philippon

recul, il faudra sans doute attendre quelques jours avant de juger », suggère Rod, commerçant de la rue de Brest. Depuis samedi, témoigne-t-il, « on ne voit pas de changement radical » si ce n'est le passage quotidien de centaines de bus rue Grenette - contre 10 000 voitures par jour auparavant.

« On respire déjà mieux »

Il garde bon espoir de voir la fréquentation de sa boutique augmenter, même avec moins de flux automobiles.

Comme Rod, plusieurs Lyonnais croisés ce mardi ont une tentation. Celle de laisser sa chance au produit ZTL. Place de la République, Manuel, qui a depuis longtemps abandonné l'idée d'emprunter sa voiture pour se rendre en centre-ville, trouve qu'avec moins d'autos, « on respire déjà mieux ». Cela dit, insiste ce Lyonnais, « il faudra garder un œil sur la sécurité des piétons, car certaines trottinettes en profitent pour rouler plus vite. »

Adrien, cycliste, compte



Rue Grenette seuls les bus, véhicules de secours et piétons et vélos pourront emprunter cette rue. (ZTL Zone à Trafic Limité) Photo Joël Philippon

En bref ► La ZTL, quésaco ?



ZTL Zone à Trafic Limité. Photo Joël Philippon

L'objectif de la ZTL pour la Ville de Lyon et la Métropole est de « réduire le trafic et d'offrir plus de confort, de tranquillité et de sécurité aux piétons » du bas des pentes de la Croix-Rousse jusqu'au nord de Bellecour. Qui peut accéder au périmètre ?

Il existe deux catégories : les ayants droit permanents (habitants, commerçants, artisans, livreurs, services publics et de secours, les professionnels de santé, les taxis, les PMR). Et les ayants droit occasionnels. Les ayants droit permanents accèdent à la ZTL en présentant un badge aux bornes d'accès ou par reconnaissance de la plaque d'immatriculation.

Cinq bornes rétractables sont prévues à terme pour entrer dans le périmètre.



Les arrêts de bus encore en place rue de la République ne servent plus à rien. Les arrêts ayants été déplacés. (ZTL Zone à Trafic Limité) Photo Joël Philippon

Les plus grands joueurs de l'OL s'y sont garés : ce petit parking baisse le rideau



Voiturier de métier, Long y a travaillé pendant 27 ans.

Photo Rémi Liogier

L'emblématique Central Parc de la rue Tupin, en Presqu'île, ferme définitivement. Après 27 ans de bons et loyaux services, Long, voiturier de métier, a emprunté vendredi son dernier virage. Pour lui comme pour les abonnés du parking privé, une page se tourne.

« **C'**est un petit morceau de l'histoire du centre-ville qui disparaît. » Ce vendredi 27 juin, Hervé, lecteur du *Progrès*, est empreint de nostalgie. Le petit parking privé de la rue Tupin, en Presqu'île, auquel il est abonné depuis près de 36 ans, s'apprête à fermer pour de bon.

Il se souvient des « très belles voitures, sportives et haut de gamme », mais aussi des allées et venues des joueurs de l'OL, pour qui le Central Parc (110 places) était devenu au fil des années un endroit fiable. « Beaucoup de jeunes et d'enfants admiraient les belles mécaniques. »

« Benzema roulait en Polo, et Ben Arfa en Smart »

Quelques heures avant de baisser une dernière fois le rideau métallique, Long accueille avec le sourire ses ulti-

mes clients. « On est ouvert jusqu'à 20 heures, je vous gare ? » Voiturier de métier, discret par nature, voilà 27 ans qu'il manœuvre entre les murs du Central Parc.

Des stars et des « belles bagnoles », Long en a vu passer. Il cite pêle-mêle les noms de Sonny Anderson, Juninho, Alexandre Lacazette... Le dernier Ballon d'Or français, Karim Benzema, lui aurait aussi confié sa voiture. « À l'époque, il roulait en Polo. Et Ben Arfa en Smart ! »

Enfin, « tout cela remonte », soupire le voiturier. Avec le recul de l'automobile en Presqu'île, ces dernières années ont été moins fastes. Les travaux rue Grenette - une voie parallèle qu'empruntaient la plupart des clients - ont contribué à la baisse de fréquentation du parking. Alors, samedi dernier, l'entrée en vigueur de la zone à trafic limité (ZTL), conjuguée à la piétonnisation de plusieurs rues alentour, a retenti comme un coup de grâce. « Si ça nous a achevés ? Oui, bien sûr. »

À 60 ans, Long pense à sa reconversion. « J'ai encore quelques années avant la retraite. On verra bien, il faut que je regarde les secteurs qui embauchent », sourit-il. L'avenir du site, lui, est encore incertain.

● R. L.

Lyon : nouvelles lignes, nouveaux arrêts de bus... la ZTL se déploie en Presqu'île

La zone à trafic limité (ZTL) en Presqu'île de Lyon est entrée en vigueur samedi 21 juin 2025, ce qui modifie le plan de circulation des transports en commun dans le centre-ville.

Noah Guerbert-Jubert, le mardi 24 juin 2025



© Noah Guerbert-Jubert - La rue de la République est devenue entièrement piétonne depuis le 21 juin 2025. Les bus qui y passaient empruntent de nouveaux itinéraires.

La **piétonnisation** de la partie nord de la **rue de la République à Lyon** dans le cadre de [la zone à trafic limité \(ZTL\)](#) est en service depuis le samedi 21 juin 2025. Portée par Sytral mobilités, la Métropole et la Ville de Lyon, cette première étape du projet Presqu'île à vivre modifie le **réseau de transports en commun** de Lyon, à partir du 23 juin.

Nouvelles lignes, nouveaux arrêts et nouvelle circulation, tout savoir sur l'accès à la Presqu'île et le réseau TCL.

ZTL de Lyon : de nouvelles lignes de bus pour faciliter l'accès à la Presqu'île

La mise en place de la ZTL s'inscrit dans un "*renforcement de la circulation des transports en commun*". Elle a pour but de définir **Bellecour** et **Cordeliers** comme les **principaux pôles bus** en correspondance avec les **métros A et D**. Pour ce faire, [de nouvelles lignes de bus font leur apparition](#) :

- la ligne **C23**, reliant Flachat à la Cité internationale : elle passe par les arrêts Cordeliers, Part-Dieu Jules-Favre et Hôtel de Ville afin de faciliter l'accès à la Presqu'île et aux métros ;
- la ligne **59** pour relier le quartier de Vancia à Rillieux-la-Pape à Cordeliers à Lyon avec un service élargi en soirée ;
- les lignes **C4** et **C5** disparaissent et fusionnent pour former la ligne **C5**. Elle couvre un trajet plus étendu en passant notamment par la gare de Jean-Macé et par Rillieux-la-Pape. Elle propose des correspondances avec les métros A, B et D, ainsi qu'avec les trams T1 et T2 et les lignes de bus majeures C3, C13 et C23.

Ces nouveautés s'ajoutent aux [navettes fluviales Navigône](#) qui desservent le cœur de la Presqu'île, de Confluence à Vaise. Au total, une **douzaine de lignes** sont connectées aux deux pôles de correspondance.

Les itinéraires des bus évoluent rue de la République à Lyon



© Noah Guerbert-Jubert - Les bus qui empruntaient la rue de la République passent maintenant par la rue Grenette. Des indications sont données sur place, à l'aide de panneaux d'informations.

Avec la piétonnisation du nord de la rue de la République, les **arrêts de bus** sont déplacés et les parcours modifiés. Une dizaine de nouveaux arrêts de bus s'installent ainsi au niveau de **Bellecour**, **Cordeliers**, **Hôtel de Ville**, des **quais de Saône** et de la **rue Grenette**. Cette dernière est exclusivement réservée aux bus et aménagée avec un système de priorité aux feux pour toutes les lignes, à double sens.

Les bus **C13** et **C3** passent à présent par la rue Grenette. Ils ne desservent plus l'arrêt Hôtel de Ville et se dirigent vers l'arrêt Romain-Rolland.

Zone à trafic limité à Lyon : ce qui va changer pour les commerçants de la Presqu'île

Les lignes **C20**, **C20E** et **40** ont désormais leur terminus à l'ouest de la place Bellecour. Elles ne la contournent plus pour réduire le temps de trajet et les rendre plus régulières. Par ailleurs, les navettes **S1** et **S6** sont conservées et leur fréquence est augmentée.

Les informations sur le nouveau réseau TCL en Presqu'île sont disponibles sur le [site de TCL](#). Certaines modifications sont susceptibles d'être apportées durant l'été 2025.

Bus : une amélioration de la desserte de la Presqu'île

Selon la Métropole de Lyon, la refonte du réseau de bus vise à améliorer leur régularité et l'accessibilité à la Presqu'île. La fréquence des lignes majeures (**C3**, **C13** et **C23**) est de deux minutes en heure de pointe, entre Cordeliers et Part-Dieu. Elle est augmentée de 30 % en heure de pointe entre ces arrêts et de 50 % entre Cordeliers et Grandclément, soit un bus toutes les trois minutes. Désormais, la Presqu'île est à moins de 150 mètres de n'importe quel arrêt de bus et 32 lignes de bus la fréquentent.

Métropole de Lyon

La limitation du trafic automobile en Presqu'île rebat l'offre de bus

L'entrée en vigueur de la zone à trafic limité (ZTL) s'accompagne de la création de nouvelles lignes, dont la C23, et de pas mal de changements dans les dessertes et les itinéraires. Pour orchestrer le nouveau maillage en Presqu'île, un pôle bus fait son apparition aux Cordeliers, celui de Bellecour est reconfiguré. Grenette devient incontournable.

Voyage inaugural ce samedi sur la nouvelle ligne C23 qui, à compter de mardi et non plus lundi (jour de grève dans les TCL) effectuera la liaison entre Villeurbanne Flachat et la Cité Internationale en passant par Cordeliers, mais également Hôtel de Ville.

« Un bus toutes les 2'entre Part-Dieu et Cordeliers »

De quoi décharger la ligne C3, qui avec 60 000 voyageurs jour, est saturée. La C23 empruntera en effet une partie du tracé de la C3 et de la C13 entre Cordeliers et Grandclémont, sur les cours Lafayette et Tolstoï. « Ce qui va permettre d'avoir un bus toutes les 3'30 et même toutes les 2'entre Part-Dieu et Cordeliers », se réjouit le président de la Métropole de Lyon, l'écologiste Bruno Bernard, entouré pour l'occa-



La nouvelle ligne de bus C23, qui entrera en fonction mardi 24 juin au lendemain d'une grève dans les TCL, reliera Villeurbanne quartier Flachat à la Cité internationale, en passant par Cordeliers et Hôtel de Ville. Photo Maxime Jegat

sion du maire de Villeurbanne Cédric Van Styvaendel et de Grégory Doucet, maire de Lyon.

Il y a du monde dans ce C23, bus électrique articulé conçu en Suisse, à 900 000 euros pièce. L'absence de clim, n'est pas la seule raison de la surchauffe ressentie.

L'offre de transport repensée et renforcée vers la Presqu'île accompagne une étape importante qui figurait au programme des Écologistes à l'heure de briguer la mairie de Lyon. Celle de la limitation du trafic automobile en presqu'île allant de pair avec sa piétonnisation.

Victoire des piétons, victoire des modes doux donc. Pour y parvenir, les bus bannis de la rue de la Ré, ont leur nouveau pôle aux Cordeliers, puis empruntent la rue Grenette devenue site propre intégral à double sens sur 500 mètres. C'est ainsi que les historiques C13 et C18 par exemple vont, en direction de la Croix-Rousse, passer deux fois la Saône avant d'entamer les pentes. Mais peut-être satisfaire le Vieux-Lyon qui verra plus de bus passer ?

« La Presqu'île est très bien desservie et va l'être encore mieux », annonce Bruno Bernard le long

du trajet. Il pense à la création de la ligne 59 qui va relier Rillieux à Cordeliers. Il pense au pôle de Bellecour lui aussi reconfiguré.

60 millions d'euros de matériel

« La place ne sera plus traversée par des bus. Ceux qui arrivent à l'est, restent à l'est. Ceux qui arrivent à l'ouest, restent à l'ouest. Ce qui permettra de fiabiliser les lignes et améliorer les temps de parcours. »

Ce sont ainsi 60 millions d'euros de matériel que le Sytral investit sur la Presqu'île et 1 million de coût de fonctionnement

supplémentaire chaque année.

Besoin d'approbation ? « Il y a 50 ans, il y avait 70 % d'opposition au métro A. C'est dire que les choses évoluent bien. Depuis, il manquait une évolution majeure en Presqu'île. La zone à trafic limité est celle-là et ça fonctionne », avance encore Bruno Bernard qui en veut pour preuve, les 10 000 accès déjà attribués aux ayants droit.

« Tous les voyants sont au vert. Ce projet fera consensus. Dans quelques années personne ne comprendra pourquoi il a été tant décrié », ajoute le président écologiste du Sytral.

« Ce 21 juin 2025 est à marquer d'une pierre blanche. C'est une petite révolution qui va s'opérer en douceur, même si déjà la transition se fait. Les plots sont installés et on peut déambuler en pleine rue de la Ré », savourait samedi après-midi Grégory Doucet, dans le C23 qui le rapprochait de sa Presqu'île apaisée.

Et de mentionner, oubliant les opposants, que « le projet était très attendu, parce que fondamental dans le processus d'adaptation de la ville. L'élévation des températures d'1,5° en plus, est une très mauvaise nouvelle. La ZTL est en réponse, une très bonne nouvelle. »

● D.M.

Presqu'île interdite aux voitures, premier jour : rêve exaucé pour certains, cauchemar pour les autres

L'entrée en vigueur de la Zone à trafic limité, c'était ce samedi à 13 heures. L'histoire retiendra que c'était sous une chaleur accablante et que cette entrée en vigueur n'a, semble-t-il, pas suscité beaucoup d'émotions, hormis celles de touristes italiens trop heureux « de se balader, disent-ils, dans une ville sans voiture, calme, où les rues sont presque piétonnes, la Dolce Vita rien que pour nous ! »

De quoi amuser, Georges, un Villeurbançais de 85 ans, venu déjeuner avec sa fille en Presqu'île, qui en deviendrait presque nostalgique. « Je suis venu en taxi jusqu'en centre-ville parce que ma fille ne veut pas que je conduise. J'ai l'impression d'être revenu 60 ans en

arrière, lorsque les rues étaient mortes, que je pouvais y taper le ballon avec mes copains ; à cette époque-là, nous n'étions dérangés que par quelques vélos. » Jérémie abonde : « Je sais qu'on en a beaucoup parlé, mais on nous a tué le centre-ville. Avant on pouvait aller chez Maier, chez Smart, etc. sans souci de bagnole, maintenant on est tenté de ne plus y aller », peste-t-il.

Pour Clémentine, jeune étudiante à l'Esmod, la ZTL « ça ne change pas grand-chose. On sait depuis quelques années que beaucoup ont déclaré la guerre aux voitures alors on a pris de nouvelles habitudes, on consomme autrement, on prend le métro, on marche,

ou bien tout simplement on évite la Presqu'île. »

Une Presqu'île où le thermomètre est monté très haut ce samedi après-midi, mais une Presqu'île éminemment calme, cousue main pour les piétons, et perturbante pour les automobilistes. Comme Fabien, un Dardillois qui jusqu'ici n'avait pas eu échos de la ZTL. « Je me suis avancé dans la rue, j'ai vu une borne, j'ai l'impression que c'est une frontière à ne pas dépasser. C'est peut-être un premier pas avant que la voiture soit interdite dans toute la Métropole ou qu'on nous ponde des péages payants pour rattraper le manque à gagner des parkings. »

● Franck Bensaid

Grève chez les bus TCL ce lundi : des perturbations à prévoir

Un mouvement social chez TCL est prévu ce lundi 23 juin à l'appel des syndicats CGT, CFDT et Unsa. En cause, un mécontentement après leur deuxième réunion de négociation annuelle obligatoire avec Keolis Bus Lyon. Ce conflit va entraîner des perturbations, mais modérées, car il impactera « uniquement » le réseau de bus exploité par Keolis Bus Lyon. Plusieurs lignes seront affectées et TCL « invite les usagers à anticiper leurs déplacements et à se tenir informés en temps réel via nos différents canaux d'information disponibles. »

Des bus vont aussi circuler normalement

Les lignes suivantes circuleront de 6h30 à 19h30 avec une fréquence alléguée : C2, C3, C8, C10, C13, C15, C19, C20/

C20E, C21, C24, C26, 9, 15, 21, 31, 37, 52, 68, 80, 85, 87, 89, 95, S6. Les lignes suivantes circuleront de 6h30 à 19h30 avec une fréquence alléguée, et seront limitées : C6, C12, C14, C25, 2, 33, 54, 60.

Il y en a aussi qui vont circuler normalement : 6, 11, 12, 23, 28, 29, 32, 47, 48, 61, 72, 77, 84, 86, 96, 97, S2, S3, S5, S7, S8, S10, S14, Z15, GE2, GE4, GE6, R2, T36, IE, 111, 112, 2EX, 115, 118, 132, 142, 171.

Toutes les lignes de bus non citées ne circuleront pas ce lundi. À noter que les lignes de métro, de funiculaire, de tramway, ainsi que les lignes scolaires Junior Direct et Navigône ne seront pas impactées. Les conducteurs de bus grévistes se retrouveront dès 9 heures ce lundi devant Sytral mobilités.

● G.D.

ZTL à Lyon : ce qui change pour les artisans avec la zone à trafic limité

Le nouveau plan de circulation en Presqu'île de Lyon entre en vigueur ce samedi 21 juin 2025 avec la mise en service de la zone à trafic limité. Voici les changements auxquels les artisans vont être confrontés.

Noah Guerbert-Jubert, le samedi 21 juin 2025



© Famke Panissières - La zone à trafic limité (ZTL) de Lyon entre en vigueur ce samedi 21 juin 2025. Voici les modalités concernant les artisans qui travaillent en Presqu'île.

Les artisans fréquentant la **Presqu'île de Lyon** vont faire face à un changement de réglementation à **partir de ce samedi 21 juin 2025**, avec la **piétonnisation** du nord de la rue de la République et la mise en oeuvre de la **zone à trafic limité (ZTL)**.

Cette nouvelle réglementation s'inscrit comme première étape du projet *Presqu'île à vivre*, porté par **Sytral mobilités**, la **Métropole** et la **Ville de Lyon**.

S'étendant [du bas des pentes de la Croix-Rousse au nord de la place Bellecour](#), la ZTL impacte les **professionnels** et notamment les **artisans** qui possèdent une entreprise ou interviennent dans le secteur du centre-ville. Voici les contraintes auxquelles ils doivent s'attendre.

ZTL à Lyon : la zone à trafic limité entre en vigueur samedi 21 juin

ZTL en Presqu'île de Lyon : quelles conséquences sur le travail des artisans ?

Concrètement, les artisans ont le statut d'**ayants droit permanents**, si leur entreprise est située dans la zone à trafic limité. En d'autres termes, ils peuvent y entrer avec leur véhicule après avoir obtenu un **badge** ou après **enregistrement de leur plaque d'immatriculation** sur lpa.fr.

Ces accréditations sont reconnues et à présenter aux **bornes d'accès escamotables**, mises en place progressivement à partir du 21 juin 2025. Certaines existent déjà, tandis que d'autres sont provisoires. Les bornes sont baissées de **6h à 13h** pour faciliter les **interventions et livraisons**.

S'ils pénètrent la zone à trafic limité pour une intervention, les artisans bénéficient du statut d'**ayants droit occasionnels**. Dans ce cas, ils doivent enregistrer leur plaque d'immatriculation **48 heures avant l'accès**. Aucun badge n'est attribué à un artisan ne possédant pas d'adresse dans la zone délimitée.

L'accès, peu importe le statut de l'utilisateur, est autorisé 48 heures après la démarche d'enregistrement. Les stationnements sur voirie sont facilités par un **secteur dédié aux professionnels mobiles**. Ils sont réservés à ceux bénéficiant de tarifs préférentiels (sociétés de dépannage, chantiers, artisans). Un dispositif similaire est proposé [aux commerçants lyonnais](#).

Stationnement à Lyon : de nouveaux tarifs pour les artisans

Comment les artisans appréhendent-ils la mise en place de la zone à trafic limité à Lyon ?

*"Avec cette nouvelle réglementation, travailler en Presqu'île, c'est la croix et la bannière", s'indigne Olivier Castells, dirigeant de la plomberie Cassard et Bazin et élu à la **Capeb du Rhône**. Certains artisans et professionnels mobiles espèrent que les promesses de la Métropole seront tenues, concernant l'accessibilité au secteur et aux stationnements.*

"Nous allons rester attentifs au début de la réglementation. On espère que tout ira bien, mais, pour la plupart, on est très frileux. Ce qui est redouté, c'est de trop vouloir sanctuariser les places de parking, parce que même si on y a accès, elles ne nous sont pas expressément réservées comme les hôtels ou livraisons, alors que beaucoup le demandent depuis des mois", ajoute-t-il.

Certains sont ouverts à l'adaptation, [quand d'autres songent à ne plus intervenir en centre-ville](#) par souci de temps et de rentabilité économique. D'autre part, beaucoup d'artisans peinent à enregistrer leur accès sur le site, décrivant une procédure *"longue et difficile"*.

La Métropole de Lyon, elle, espère une adaptation rapide des usagers. Pour la faciliter, elle n'a prévu de lever les bornes escamotables qu'à partir de la **mi-juillet**. Aucune verbalisation n'est prévue durant la période estivale 2025, le temps d'habituer les automobilistes.

Après avoir dénoncé une chute d'activité à cause des travaux à Lyon, le gérant du bar 405 recadré par la mairie



Après avoir dénoncé une chute d'activité à cause des travaux à Lyon, le gérant du bar 405 recadré par la mairie - LyonMag

Le gérant du bar 405 affirme que les travaux ont fait chuter sa fréquentation de 300 à 20 clients par jour. La mairie, elle, dément tout abandon et rappelle les efforts de concertation menés depuis des mois.

Depuis un mois, les travaux en cours rue de la Lanterne, dans le 1er arrondissement de Lyon, perturbent fortement l'activité du bar 405. Son gérant dénonçait à nos confrères de BFM Lyon, une perte de 95 % de fréquentation, des congés imposés pour ses salariés et un chiffre d'affaires en chute libre. Ce dernier avait ainsi maintenu son activité en installant sa terrasse au cœur même du chantier.

Une médiatisation que la mairie du 1er arrondissement n'a pas laissée sans réponse.

Dans une lettre rendue publique et adressée au responsable du bar, la maire écologiste Yasmine Bouagga et son adjoint Bertrand Pinoteau dénoncent une "*séquence médiatique montée de toutes pièces*", tout en rappelant les échanges initiés en amont du chantier.

"Dès que nous avons eu connaissance du calendrier des travaux, les services de la ville vous ont contacté pour planifier un rendez-vous le 12 février 2025, soit plus de 3 mois avant le début du chantier", affirment les deux élus.

La mairie insiste sur l'accompagnement apporté concernant la terrasse du bar, déplacée pour rester exploitable malgré les travaux : "*La DECA a pris soin de vous accompagner pour que vous puissiez continuer à exploiter une terrasse, en l'installant légèrement décalée.*"

"Votre terrasse sera bien plus agréable"

Ces derniers assurent également avoir maintenu un lien régulier : "par mails, par échanges sur place", et lors d'une réunion préparatoire le 13 mai, "à laquelle vous étiez invité".

La municipalité regrette que le gérant ait choisi la voie médiatique plutôt que le dialogue direct : "Nous avons également tenté, à la suite de vos messages parfois très virulents, de renouer un dialogue plus direct [...]. Vous n'avez pas donné suite à ces propositions et n'étiez pas présent lors de cette réunion."

Les élus ajoutent : "Vous oubliez d'ailleurs de préciser que nous autorisons certains usages de votre établissement dans la Galerie des Terreaux, propriété de la ville de Lyon, sans aucune contrepartie."

Le courrier rappelle également les bénéfices à venir du chantier pour les commerces, notamment une amélioration de la qualité de l'espace public : "Votre terrasse sera bien plus agréable avec les nuisances ainsi largement réduites grâce à un trafic de transit supprimé. Les trottoirs ont été élargis et vous n'avez pas manqué d'en profiter très rapidement puisque vous avez installé des tables supplémentaires."

Enfin, ils appellent au respect dans les échanges : "Les menaces proférées aux agents fonctionnaires de la ville de Lyon et de la Métropole de faire appel à la presse ne sont pas acceptables. Si vous avez des remarques ou interrogations, je vous invite à vous adresser aux élus concernés [...] La mairie du 1^o arrondissement reste attentive à la conciliation des différents usages de l'espace public qui font le dynamisme de notre territoire, et vous y serez toujours bienvenu, dans un dialogue respectueux."

Le Progrès – 18 juin 2025

Lyon 2^e • Une nouvelle gelateria Nobile a ouvert ses portes rue Mercière



Une ouverture avec Ugo Lonobile et la responsable Jeanne Vanhove. Photo Michel Nielly

Au coin des rues Thomassin et Mercière, l'enseigne Oxxo shop laisse sa place, depuis ce 21 juin, à un glacier artisanal, au nom de Gelateria Nobile. Dans ce secteur, c'est le deuxième qu'installe la famille Lonobile. Outre les glaces au lait de ferme du Rhône et avec 100 % de fruits pour les sorbets, la brioche glacée à la sicilienne en est une des spécialités. « Une terrasse de 30 places permet de consommer les produits sur place, 7 j/7 à la belle saison, et en période hivernale, pâtisseries et chocolat chaud seront de la partie », précise Ugo Lonobile, qui mentionne la création de cinq nouveaux emplois.

Lyon. Cet énorme bar sportif qui se transforme en club le soir ouvre sur les quais de Saône

En lieu et place du célèbre BBC sur les quais de Saône, le bar Le Roi Lyon vient tout juste d'ouvrir ses portes. Un établissement aux multiples facettes avec différentes salles.



Le Roi Lyon a ouvert ses portes mercredi 18 juin sur les quais de Saône. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 28 juin 2025 à 8h44

Les très grands locaux du 30 quai Saint-Antoine, dans le 2e arrondissement de [Lyon](#), ont enfin repris vie. Après la fermeture du bar **le BBC** et plusieurs longs mois de travaux, un nouvel établissement vient de faire son apparition au bord de la Saône : **Le Roi Lyon**. Entre diffusion d'événements sportifs, soirées dansantes et bières en terrasse avec vue sur [Fourvière](#), ce « bar/club/bistrot » promet « un royaume » de 450 m² avec différentes ambiances grâce à ses multiples salles.

Football, rugby, basket-ball...

S'il est tout à fait possible de venir simplement profiter d'un verre entre amis ou d'un repas festif, le concept du Roi Lyon se veut résolument **tourné vers le sport** et la diffusion de matchs et de compétitions. Football, rugby, natation, basket-ball, football américain... toutes les disciplines y passent et sont retranscrites sur écran en fonction des événements.

À l'arrière du bar, la grande salle se transforme chaque soir **en piste de danse** dès 22h30/23h, pour des soirées club réservées aux + 25 ans, jusqu'à 1h du matin.

Quatre salles privées

En plus des espaces classiques mis à disposition des clients, quatre salles privées dont les thèmes diffèrent sont réservables pour des soirées plus intimes, un peu à l'écart de la foule : une salle France (20 personnes), une salle USA (20 personnes), une salle Disney (10 personnes) et une salle rétro/vintage (4e).

Leur prix : **50 euros par personne**, déduit ensuite de la note en fonction des consommations. Exemple : si un client commande pour 55 euros de nourriture et de boissons lors de sa soirée, il ne lui restera donc que 5 euros à régler.

Soldes d'été : le prêt-à-porter féminin made in France en crise

Alors que viennent de s'ouvrir les soldes d'été, le prêt-à-porter féminin français ne s'est jamais aussi « mal porté ». C'est la fin d'une époque pour des consommatrices nostalgiques des années 90. Alors comment reconquérir un marché bouleversé « quand un t-shirt peut être payé moins de cinq euros sur certains sites » ?

Sinequanone, Kookaï, Esprit, Camaïeu... La disparition de ces marques françaises au cours de ces dernières années marque la fin d'une époque. Une mode qui a connu son apogée dans les années 90 grâce à des générations d'adolescentes aujourd'hui femmes, comme Hélène, 52 ans, qui se promène à la Part-Dieu vers le magasin de Jennyfer qui vient de baisser le rideau et de brader ses stocks à 1 euro : « À chaque fermeture, c'est un peu comme un pan de notre début de vie d'adulte qui disparaît. Je me souviens quand j'avais 23 ans et que j'ai eu mes premiers salaires, je suis allée faire un énorme shopping dans des magasins comme Pimkie. Je me souviens aussi de mon père qui disait toujours qu'il y avait beaucoup trop de magasins et qu'un jour ça allait mal finir... ».

« On attend de voir à quelle sauce on va être mangées »

La chute a commencé avant le Covid « avec la concurrence de grandes enseignes puis le e-commerce mais elle s'est accélérée post-crise sanitaire avec l'inflation et l'ultra concurrence des Shein et Temu... », commente Gildas Minvielle, directeur de l'Observatoire économique de l'Institut français de la Mode.

Résultat : un milieu de gamme français concurrencé par la fast fashion ultra-agressive qui va de pair avec une hypercon-

« Un nouveau paradigme où règnent les bas prix s'installe »

Gildas Minvielle, directeur de l'Observatoire économique de l'Institut français de la Mode

sommation de vêtements à bas prix.

Pour les Naf Naf, Pimkie et autres Morgan qui restent, le combat paraît très difficile à gagner face à la mondialisation. Un David contre Goliath à coups de redressements judiciaires en pagaille et des salariés laissés sur le carreau ou dans l'incertitude.

Dans le Rhône, il existe encore cinq magasins Naf Naf dont deux à Lyon. Au Naf Naf du centre commercial d'Écully, l'ambiance paraît morose, il n'y a pas foule dans le magasin. Après une troisième procédure, la marque française, qui s'est endettée pendant la pandémie et n'a jamais pu redresser la barre, a été placée en redressement judiciaire. Des centaines d'emplois menacés en France. Les vendeuses ne préfèrent pas en parler pendant cette phase d'observation : « On attend de voir à quelle sauce on va être mangées et l'audience fixée fin juillet pour réexaminer la situation ».

« Je ne fais plus trop de shopping »

Une ancienne fan témoigne : « Je suis très attristée par cette situation car je ne portais que cela à l'adolescence, mais ils se sont classés... Et on voit qu'ils sont en difficulté car je reçois des mails de relance pour profiter de promos entre 22h et 6h du matin... ».

L'analyse de Gildas Minvielle est sans appel : « Avec cette ul-

tra concurrence de Shein et Temu, le marché du prêt-à-porter français n'est désormais plus porteur. Nous assistons à l'installation d'un nouveau paradigme où règnent les bas prix ».

Cette maman, accompagnée de son adolescente près de chez Courir explique : « Ma fille passe son temps à remplir un panier Shein avec des vêtements low cost mais par contre, elle ne voit que par d'autres marques ». La mode du sportswear et des sneakers a effectivement changé la donne : « Mon fils ne veut que de la marque en chaussures comme Nike. En revanche en vêtements, j'achète moins cher. C'est le pouvoir d'achat qui fait la loi. L'habillement n'est pas la priorité », estime cette autre mère.

Renaissance de Camaïeu

Preuve néanmoins que la fast fashion n'a pas encore complètement tué le moyenne gamme : Promod, pourtant victime d'une rumeur de fermeture sur les réseaux sociaux, résiste : « Ils ont su se démarquer en réduisant la quantité et en misant sur la qualité », estime Gildas Minvielle, de l'IFM.

Et tel un Phoenix, la marque Camaïeu renaît de ses cendres grâce à Célio et le store be Camaïeu. À La Part-Dieu, le magasin propose des prix très attractifs et une mode simple, « essentielle », sans chichis. Que les clientes ont refusé de laisser mourir...

● Sandrine Rancy



Fast fashion, inflation... Les enseignes françaises de prêt-à-porter connaissent des difficultés historiques comme avec la fermeture de Jennyfer au Carré de soie à Vaulx-en-Velin. Photo Richard Mouillaud

2 000 dépôts de bilan dans le Rhône ?

Il y a la partie émergée de l'iceberg, les fermetures d'enseignes connues qui s'accroissent ces derniers temps. Moins visibles : tous les petits commerces qui souffrent particulièrement depuis le Covid avec une baisse globale du chiffre d'affaires de 10 % à 15 % depuis 2019.

À Lyon, la rue Victor Hugo en est un symbole : en quelques années, ce sont les Sinequanone, Camaïeu, et Pimkie qui ont disparu. Sans compter les petits commerces de fringues multimarques...

Et les chiffres continuent leur dégringolade, en France et dans le Rhône, que les enseignes soient grosses ou

petites : « On a 1131 structures d'habillement qui ont fermé en 2023 en France. Et cela a augmenté en 2024 (1 206) », indique Jean-Guilhem Darré, délégué général du syndicat des indépendants et des TPE à Lyon. Une augmentation de 7 % des dépôts de bilan, sans compter les procédures de sauvegarde (Pimkie), les redressements judiciaires (Naf Naf et récemment Princesse Tam-Tam et Comptoir des cotonniers qui le demandent) et les liquidations (Esprit).

8500 emplois impactés

Pour Gildas Minvielle, les chiffres sont bien plus alarmants car il faut globaliser

avec les structures qui dépendent aussi de l'activité du secteur de l'habillement :

« Depuis le début d'année, on comptabilise environ 2 000 dépôts de bilan dans le Rhône. Et la crise impacte 8 500 emplois avec tous les autres secteurs d'activité qui sont touchés par cette crise (experts-comptables, boîtes d'emballage...) ».

Dans le Rhône, les fermetures se sont accélérées ces deux dernières années avec coup sur coup Pimkie et Jennyfer au centre commercial d'Écully puis Pimkie à Saint-Genis en août 2024. Il y a quelques semaines, ce sont les Jennyfer de Westfield La Part-Dieu et

du centre commercial de Vaulx-en-Velin la Soie et de Saint-Genis-Laval qui ont baissé le rideau. On ne sait encore pas si les boutiques rouvriront, et dans ce cas, cela pourrait se faire sous enseigne Cache-Cache, Bonobo ou Bréal (appartenant au groupe racheteur Beaumanoir).

Naf Naf est elle aussi en sursis : il existe encore cinq magasins Naf Naf dans le Rhône (Saint-Priest, Villeurbanne et Écully) dont deux à Lyon (l'un à Westfield Part-Dieu et l'autre rue de la République dans le 2e) à. Ceux de Saint-Bonnet-de-Mure et de Villefranche ont fermé il y a un an.



« Nos petits commerces de prêt-à-porter sont en train de mourir... »



Géraldine Dominguez, gérante de deux boutiques de vêtements pour femme dans le département. Photo S. Rancy

Le prêt-à-porter moyenne gamme n'est pas le seul à souffrir des effets de la fast fashion. Jean-Guilhem Daré, délégué général du syndicat des indépendants et des TPE à Lyon, pointe les fermetures de petites structures de plus en plus fréquentes : « Les commerces de proximité font vivre nos centres-villes et s'engagent dans des pratiques responsables. Mais les pratiques commerciales du e-commerce tuent à petit feu l'économie locale. Les boutiques indépendantes déjà fragilisées subissent aussi une concurrence déloyale des géants chinois et des géants du textile ».

Grande rue d'Oullins, on assiste toute la journée à un ballet de livraisons. Pendant ce temps, nos petits commerces sont en train de mourir... »

Une boutique seconde main

La commerçante ne décolère pas : « La vraie écologie est de consommer local. Et le gouvernement doit s'emparer de ce problème car il y a une urgence sociale. Il faut un plan de sauvegarde et prendre le problème à bras-le-corps parce que les PME représentent 92 % de l'emploi et nous ne sommes pas les seuls à souffrir de la crise du prêt-à-porter, derrière il y a une multitude de métiers qui vont être en souffrance (comptables, boîtes d'emballage...) ».

Avec l'association des commerçants d'Oullins, dont elle est la présidente, Géraldine Dominguez a monté une boutique de seconde main dont les ventes sont redépensées dans les commerces locaux : « Plusieurs villes comme Montpellier et Dijon nous ont appelés et sont intéressées car c'est l'un des meilleurs moyens pour contrer Vinted : on a créé un emploi et on fait vivre le tissu économique local. Nous avons l'aide de la Région, de la mairie et de la métropole... C'est une manière de freiner la paupérisation des centres-villes ». Mais il en faudra d'autres.

● S. R.

« Il faut miser sur la qualité et la réparabilité »

Questions à ▶

Yann Rivoallan, président de la Fédération du prêt-à-porter féminin



Comment faire comprendre à la jeune génération qu'il faut payer un t-shirt 30 ou 50 € quand un fabriqué en Chine en coûte 5 ?

« Il faut faire comprendre qu'il faut acheter un peu plus cher pour que cela dure plus longtemps. Cela oblige à penser à une reconfiguration complète de nos modes de consommation. Il faut retrouver la qualité des produits et pour cela il faut pouvoir les

réparer. Les marques s'engageant dans ces processus vont permettre de tirer la qualité vers le haut. »

En quoi cette crise est-elle grave ?

« Le dumping chinois qui propose des produits de trois à 10 fois moins cher que le marché est en train de détrui-

re notre tissu économique social et politique. C'est malheureusement ce que la digitalisation peut offrir de pire. »

Une reconquête est-elle possible ?

« La loi anti fast fashion (taxe sur les petits colis, interdiction de publicité...) ne suffira pas. J'ai proposé la mise en place de chèques seconde main pour tout le monde comme des tickets-restaurant, une mesure d'accompagnement pour toute la population. Et le meilleur conseil que je peux donner à n'importe quel consommateur, c'est d'acheter 100 % du prix. Et de n'acheter que quand cela fait plaisir, pas de manière impulsive. »

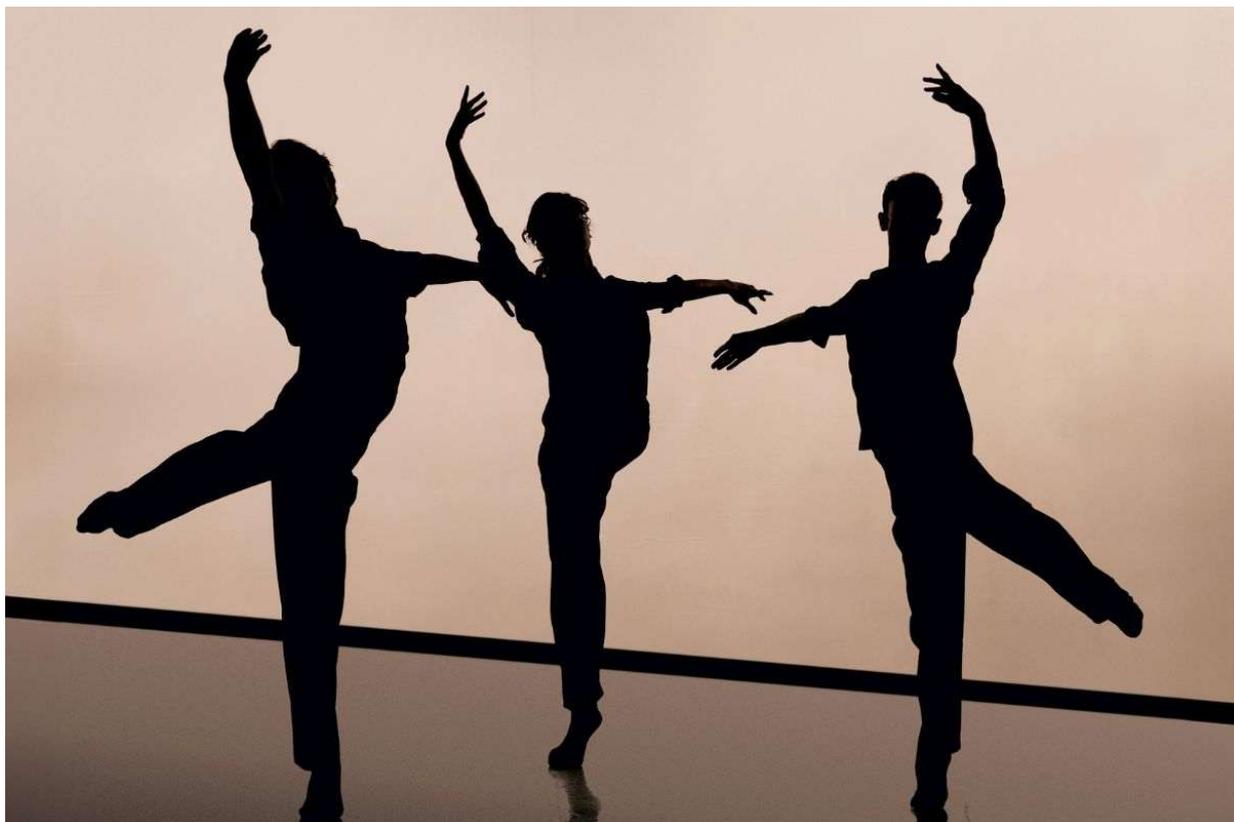
« Nous avons perdu les 30, 40 ans »

Géraldine Dominguez, gérante de deux boutiques de vêtements pour femme dont L'Armoire de Céleste à Oullins, en est l'illustration : « Je travaille dans la vente de vêtements depuis 25 ans. On a vu le changement juste après la crise sanitaire et le troisième confinement avec une baisse de la fréquentation de 20 à 25 % tandis que les achats en ligne augmentaient eux de 37 %. Nous avons perdu toutes les clientes de 30 et 40 ans avec Temu, Shein mais aussi Vinted. Avec ce dernier, sous couvert de réemploi, on assiste en fait à une prolifération de livraisons de colis (2,5 transactions par seconde). Où est l'écologie là-dedans ? Dans la

À l'infini, dernier spectacle du ballet de l'Opéra de Lyon à ne pas rater

Mathilde Beaugé - 28 juin 2025

Du 4 au 9 juillet, Nacera Belaza, Noé Soulier et Lucinda Childs interprètent À l'infini, un spectacle en trois actes étourdissant.



Nacera Belaza, Noé Soulier et Lucinda Childs interprètent "À l'infini". © Opéra de Lyon

Avec trois mèches, le ballet de l'Opéra tresse son dernier spectacle de la saison 2024-2025. La première ne porte pas de nom mais la création est fraîche de cette année et signée Nacera Belaza. « *Un travail de magicien, de chaman et d'hypnothérapeute* », indique-t-elle.

La deuxième met en scène un solo de la danseuse néerlandaise Katrien de Bakker, chorégraphié par Noé Soulier comme un épuré pas de deux avec sa propre intériorité.

La dernière n'est autre que le *Concerto* de [Lucinda Childs](#), né il y a 32 ans et toujours aussi hypnotisant de lignes au cordeau sur la composition pour clavecins et cordes d'Henryk Górecki. De l'existentialisme au post-modernisme, les danses de l'été seront intellos ou ne seront pas.

À l'infini. Par Nacera Belaza, Noé Soulier et Lucinda Childs, avec le ballet de l'Opéra de Lyon. Du vendredi 4 au mercredi 9 juillet à 20 h à l'Opéra, Lyon 1^{er}. De 10 € à 48€.

Lyon. "Invivable", "nerfs à vif", "un four" : ces habitants souffrent de la canicule chez eux

Sous un dôme de chaleur, Lyon s'étouffe. Avec la canicule, de nombreux habitants témoignent d'un impact physique comme psychologique et partagent leurs pistes pour agir.

Par [Théo Zuili](#) Publié le 28 juin 2025 à 6h30

Les températures montent et les habitants souffrent à [Lyon](#), encore placée en [vigilance orange canicule dès ce 28 juin](#). Après une première vague de chaleur, une deuxième **plus importante encore** démarre.

En ce début d'été 2025, le mercure va **frôler les 40°C à l'ombre** dans l'agglomération. Ces conditions transforment des appartements en véritables fournaies thermiques, rendant la vie insupportable pour de nombreux habitants, alors que la température ne retombe pas sous les 20°C la nuit. Ils témoignent.

« 34°C chez moi à 22h »

« Chaque jour est un combat. » Laura, habitante d'un immeuble ancien d'Ainay (Lyon 2^e), ouvre la voie. « Quand il fait 35°C **dehors**, il fait 35°C **chez moi** aussi. » Malgré les volets fermés et un ventilateur, le sol est brûlant chez cette télétravailleuse qui peine à « ne pas suffoquer » et s'inquiète pour son chat, recroquevillé contre des pains de glace.



Des tranches de vies qui se ressemblent

Arrivée de Calédonie pour un appartement sous les toits dans le 2^e, Caroline avait froid cet hiver mais se croyait habituée à la chaleur. Lyon se révèle être « comme un été dans le Pacifique Sud, mais **sans le lagon...** »

Ventilateurs, clim, volets fermés, bouteilles d'eau congelée... Les témoignages se suivent et les mêmes mots reviennent. Jeunes, familles, télétravailleurs, tous peinent à supporter la chaleur épuisante. « Impossible de dormir ou de cuisiner », écrit Myriam à Rillieux.

À Décines, Anaïs n'arrive plus à faire dormir ses deux enfants en bas âge. Toutes racontent le même désarroi et un sentiment d'être dans **une impasse**. « C'est un four », déplore Angélique qui s'inquiète pour son fils, dans le 3^e.

« Je dors dans un sauna ! C'est juste incroyable d'être en cage chez soi. Je n'imagine pas semaine prochaine. Moralité, achetez une maison », écrit une habitante de logements sociaux à Pierre-Bénite.

Pas tous exposés de la même manière

Selon [le rapport de la Fondation pour le Logement](#) (ex-Fondation Abbé Pierre), 42 % des foyers ont déclaré avoir souffert de la chaleur à domicile en 2024.

Tous les Français ne sont pas égaux face à la chaleur. La « précarité énergétique » touche d'abord des **logements anciens**, mal isolés, avec fenêtres simples, mauvaise ventilation et présence de moisissures.

Logiquement, les appartements en zone urbaine sont plus concernés que les maisons. « Les habitants des quartiers populaires sont plus touchés », continue le rapport.

La solution de Flavien

Ce que montre aussi Flavien, habitant d'un logement neuf (norme RT2012), c'est que les normes actuelles privilégient le confort hivernal, mais les appartements emmagasinent la chaleur l'été. Sa solution ? Un ventilateur de plafond, qui selon lui rafraîchit de 6 à 7 °C. "Ça ne prend pas de place et ça ne crée pas de douleurs aux nuques ou des maux de gorges, contrairement aux ventilateurs classiques."

Stress, insomnies... Des impacts sur la santé et des vies en jeu

Par ailleurs, le rapport observe un **impact réel sur la santé** : insolation, crampes, déshydratation, difficultés respiratoires, stress, anxiété, maux de tête... Ces effets sont déjà visibles dans nos témoignages (insomnies, fatigue, souffrance), et l'été ne fait que débiter.

Santé Publique France recense **34 000 décès** des conséquences de la chaleur **entre 2017 et 2024** dans l'Hexagone, dont 7 000 en 2022 et 5 000 en 2023. « Et ce n'est que le début, le nombre de nuits tropicales étant appelé à exploser au cours du siècle, sur tout le territoire », alerte la Fondation.

Que faire ?

Côté individuel, [les solutions](#) sont peu nombreuses :

- Opter pour les **ventilateurs de plafond** (brasseurs d'air efficaces) et protections solaires (battant, stores opaques)
- Boire de l'eau régulièrement même sans en ressentir l'envie (surtout avec l'âge), éviter l'alcool, aérer la nuit, mouiller son corps à l'aide de linges ou gants humides sur le visage, les bras et le cou, se vaporiser de l'eau...
- Passer du temps dans les endroits frais (cinéma, bibliothèque, supermarché...)
- Les locataires peuvent alerter officiellement leur bailleur pour insalubrité ou défaut de confort et recourir à [l'ADIL](#) pour en savoir plus sur les recours juridiques possibles selon leur cas

C'est collectivement que tout se joue et la Fondation pour le Logement insiste : le phénomène ne fera que s'aggraver « sans action politique forte ». Le rapport demande une **rénovation massive** du parc privé, notamment via des aides ciblées.



Des enfants profitent des fontaines lors des canicules à Lyon (Antonin-Poncet). (©Nicolas Zaugra/actu Lyon)

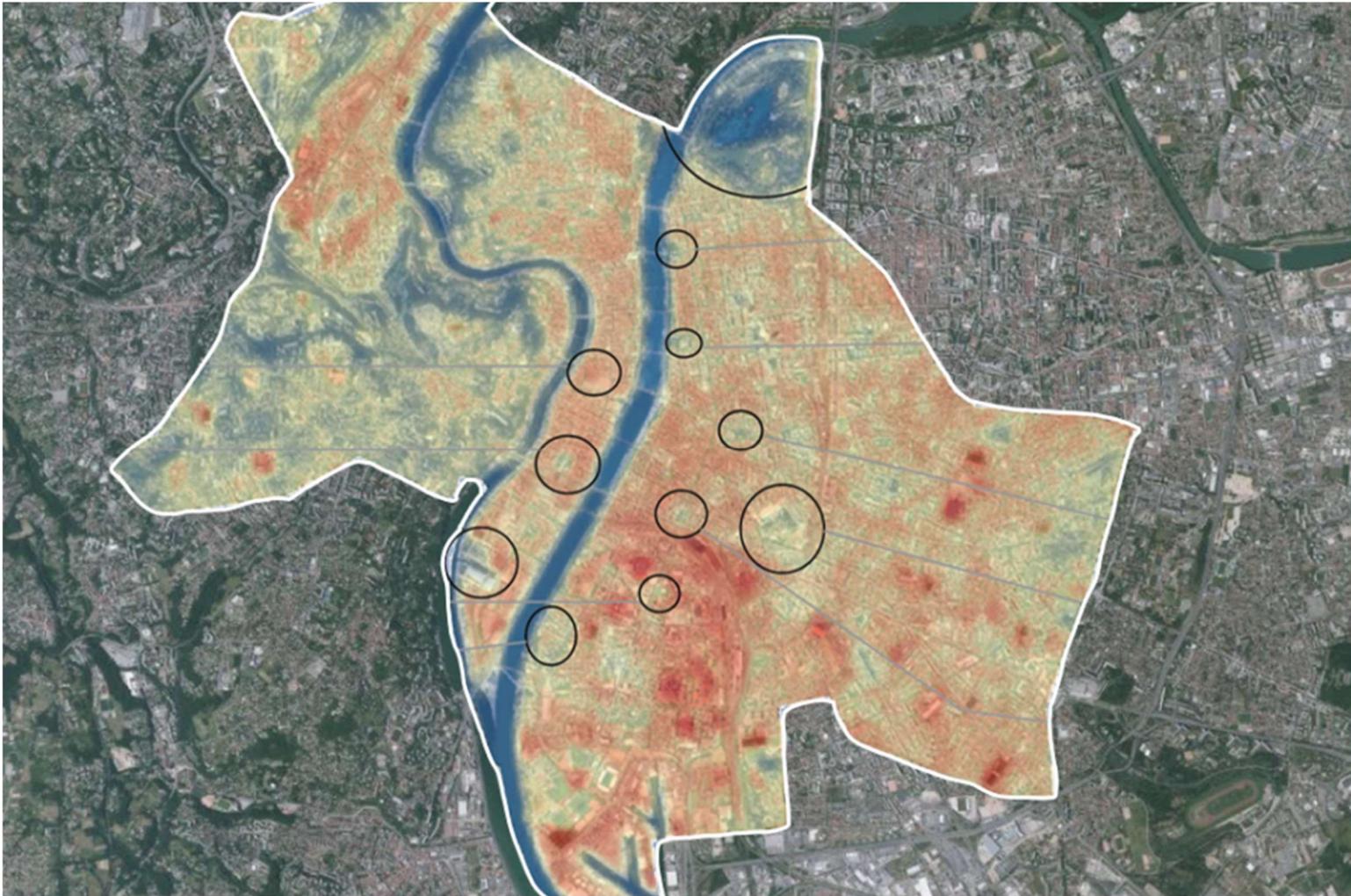
Végétalisation, isolation, revêtements clairs, intégration du « confort d'été » dans les DPE, réseaux de froids urbains... [De nombreuses solutions ont fait leurs preuves](#) et s'avèrent meilleures que le recours massif à la climatisation (générant l'équivalent de 4,4 millions de tonnes de CO₂ en France en 2020).

D'autant qu'une « modélisation à l'échelle de Paris a montré que l'utilisation généralisée de la climatisation pourrait augmenter la température jusqu'à 2 °C et jusqu'à 3,6 °C lors des canicules les plus extrêmes » tandis que les factures d'électricité augmentent de 15 % par mois pendant l'été en France.

L'appel à témoignages continue : vous subissez cette chaleur et souhaitez **témoigner en vidéo** ? Écrivez-nous à redaction.lyon@actu.fr.

CARTE. Quels sont les endroits les plus chauds et les plus frais à Lyon ?

Face à la canicule qui frappe Lyon, voici les endroits où la température de l'air est la plus chaude et la plus fraîche.



Quels sont les endroits les plus et moins chauds au même moment à Lyon ? Une spécialiste explique et présente une carte. (©DR Actu Lyon / Illustration)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 16 juil. 2022 à 7h02

À l'échelle de Lyon, il existe un microclimat entre les rues et les villes qui la composent. La température varie de plusieurs degrés entre les zones où l'on trouve des arbres et des points d'eau et celles où s'étendent le béton et les toits.

Voici, en carte et selon les données les plus récentes, les endroits où les températures de l'air sont les plus et les moins élevées à Lyon, frappée par [un épisode caniculaire anormal](#).

À lire aussi

- [Lyon. Près de 2°C degrés d'écart entre ces deux rues à 100 mètres près, voici pourquoi](#)

Comment peut-il y avoir un si large écart de température à Lyon ?

À l'intérieur d'une ville, il existe de nombreux espaces de surchauffe et zones de fraîcheur. D'une rue à l'autre, un Lyonnais peut passer d'une chaleur écrasante à un courant d'air frais salvateur.

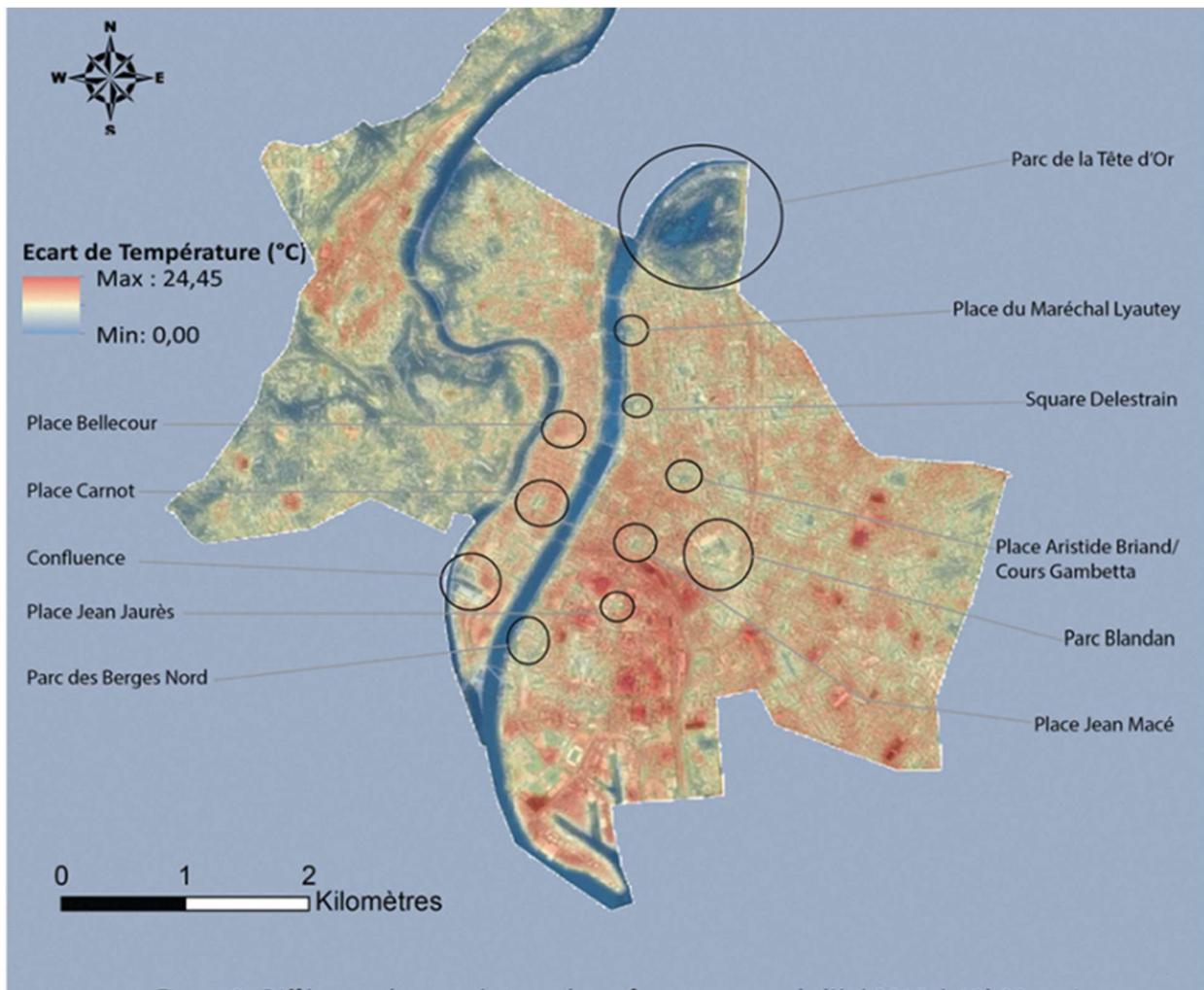
Ce phénomène est dû à l'aménagement urbain, à la morphologie de la ville et aux caractéristiques de son territoire.

Des termes bien compliqués que vulgarise auprès d'*Actu Lyon* Lucille Alonso, docteure en géographie et aménagement de territoire et spécialiste en climatologie urbaine.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Cette spécialiste, créatrice d'une application [qui propose des trajets confortables pour se déplacer à vélo ou à pied](#) d'un point A à un point B dans la métropole de Lyon, a élaboré une carte des points chauds et des points frais de [Lyon](#).

Celle-ci se base d'abord sur la carte des écarts de températures de surface en été 2015 à 10h30 : déjà, se modélisent des points chauds et des points frais. Le parc de la Tête d'Or, le Rhône et la Saône sont les plus frais, les chemins de fer de Jean-Macé et les quartiers denses sont les plus chauds.



Voici les différences de températures de surface moyenne à Lyon en été 2015 à 10h30 environ. (©Alonso / IMU / Landsat-8 USGS EROS / DR Actu Lyon)

Mais cette carte à ses limites. Ce qui impacte le plus le confort d'un Lyonnais, c'est la température de l'air, et non pas celle des toits et du béton.

À lire aussi

- Météo. Quelle température va-t-il faire à Lyon en 2050 et en 2100 ?

Près de 3°C d'écart entre la Part-Dieu et les quais du Rhône

Pour établir une carte de la température de l'air à Lyon, les chercheurs ont donc enfourché des Vélo'v et ont traversé 20km dans la ville en géolocalisant leurs mesures.

Après 11 campagnes de mesures en été 2016, les spécialistes ont tiré les conclusions de leurs travaux : à la même heure le même jour, on gagne ou perd près de 3°C entre deux zones à Lyon. Selon l'endroit, on passe de 34°C à 36,9°C.



Le 26 août 2016 à 17h10, les températures varient entre 34°C et 36,9°C selon les zones. On peut en tirer les points chauds et les zones fraîches à Lyon. (©Lucille Alonso / IMU / DR Actu Lyon)

La nuit, l'écart est encore plus important : 5,5°C de différence à la même heure entre deux points.



Le 26 août 2016 à 22h30, une fois la nuit tombées, les températures baissent de manière inégale. À Lyon, elles varient entre 20,5°C et 26°C selon les zones. (©Lucille Alonso / IMU / DR Actu Lyon)

On observe que le parc de la Tête d'Or est plus frais, mais pas autant que la zone ombragée sur les quais du Rhône. Quand il fait 37°C à la Part-Dieu, il fait 35°C à Tête d'Or. Mais le Rhône et la Saône ne suffisent pas à rafraîchir l'ensemble des quais.

« Le réaménagement de la Guillotière n'a pas été si notable », explique Lucille Alonso. « L'escalier de la Guillotière est un point chaud, la pelouse des berges n'aide pas. » De même pour Confluence, selon la spécialiste.

Il faut travailler sur la place des Terreaux, Bellecour, Confluence, l'avenue Jean-Jaurès, la place Maréchal Lyautey... Il faut également se poser la question des ponts. Autant de points chauds qui devraient être des espaces de fraîcheur pour les habitants, pour plus de bien-être et éviter les coups de chaleur.

Lucille Alonso Docteure en géographie et aménagement de territoire et spécialiste en climatologie urbaine à Lyon

Il reste encore beaucoup de travail pour rendre la ville plus vivable l'été, alors que les projections climatiques prévoient des saisons estivales toujours plus chaudes. Une solution ? « Apporter plus d'ombrage à la ville », pour Lucille Alonso.